

AUJOURD'HUI

Distribution de graines et plants 2014 ▶ De 9 h 30 à 11 h 30, salle de Varsovie à Rouvroy. Le dernier proverbe maison de cette année : « bien semer graines et plants, jardin fleuri tout le temps. » ■

BONJOUR ▶ Le bal médiatique

La campagne des municipales est désormais sur les rails. Ville emblématique de cette élection, Hénin-Beaumont fait figure d'étape incontournable à quelques semaines du scrutin. Aujourd'hui, c'est le Train Europe 1 des municipi-

pales qui fait toute la journée escale en gare d'Hénin-Beaumont avant le premier débat tant attendu, en soirée, entre quatre prétendants à la mairie. Avant Europe 1, LCI était déjà venue à l'occasion de son nouveau rendez-vous poli-

tique, « Un jour une ville ». RMC et ses célèbres Grandes Gueules avaient eux aussi posé bagage le temps d'un court instant. De quoi leur permettre de humer l'air héninois décidément très apprécié... ■

PENSEZ-Y !

Naaman et Bigaranx ▶ Ils s'attachent à faire revivre des légendes du reggae et seront en concert le vendredi 14 mars à 20 h 30 au Métaphone d'Oignies. Tarifs : 16 € et 13 €. Une soirée à ne pas rater. ■

SONDAGE IFOP LA VOIX DU NORD – EUROPE 1

Hénin-Beaumont : Steeve Briois l'emporterait avec 50,5 % des suffrages au second tour



Steeve Briois part avec le vent en poupe... Mais, paradoxalement, Eugène Binaisse devrait trouver dans ce sondage des raisons d'espérer.

C'est une première ! Jamais jusqu'alors le Front national n'avait été placé par un sondage en position de l'emporter aux municipales d'Hénin-Beaumont. A cinq semaines du premier tour de scrutin, ce sondage IFOP pour Europe 1 et La Voix du Nord représente un sacré pavé dans la mare politique locale où, force système Coué, on avait peut-être fini par se croire éternellement à l'abri de la menace frontiste. Vous avez dit électrochoc ?

PAR PASCAL WALLART

henin@lavoixdunord.fr

PHOTOS CHRISTOPHE LEFEBVRE ET AFP

Comment imaginer meilleur décor pour Steeve Briois et son équipe FN, jusqu'alors éternel Poulidor des scrutins héninois ? Jugez du peu : le candidat frontiste dispose, comme principaux contradicteurs, d'un ancien maire révoqué et condamné en première instance à quatre ans de prison dont trois

ferme, et n'ayant de cesse de « sulfater » son ancienne famille socialiste ; d'un maire en déficit d'autorité et de sens politique, suant sang et eau pour démontrer qu'il reste l'homme de la situation ; et d'un premier adjoint tellement en croisade contre le maire qu'il a constitué contre lui un dossier, remis récemment au procureur de la République...

Autant d'éléments à même de comprendre pourquoi le sondage IFOP, réalisé entre le 13 et le 15 février sur les intentions de vote des Héninois via un échantillon de 502 personnes, place la liste FN de Steeve Briois à des hauteurs jusqu'alors jamais atteintes. Au premier tour, celui-ci serait en effet crédité de 44 % de votes là où, lors des dernières enquêtes de l'IFOP, en 2008 et 2009, Steeve Briois se voyait créditer de 31 puis 35 % des suffrages. Un coup de booster assez impressionnant, surtout pour un vote qui reste encore pudiquement tu par certains sondés.

Face à ce FN au zénith, un seul candidat semble, selon les résultats de ce sondage, à même de tenir le choc. Et il s'agit d'Eugène Binaisse à qui beaucoup promettaient une performance abyssale. Et qui, avec 35 % des intentions de vote est à deux doigts du cumul des listes AR et Ferrari, lors du sondage 2009, qui pesaient 37 % ! Une résistance

La fameuse prime au sortant reste un principe intangible, même en période de tempête...

notable pour le maire d'Hénin, soutenu par le PS et EELV, démontrant que la fameuse prime au sortant reste un principe intangible, même en période de grande tempête.

Puisqu'on parle de tempête, il en est une qui doit ce matin souffler dans le crâne de Gérard Dalongville. Crédité de 6 % des voix, voici

quelques semaines, par un sondage CSA, l'ancien maire d'Hénin-Beaumont voyait en ce chiffre une vaste « blague ». Avec les 8 % que lui attribue aujourd'hui l'IFOP il devrait trouver ce comique de répétition quelque peu saumâtre. Une stagnation qui pourrait laisser entendre que son opération de réhabilitation ne trouve qu'une écoute très relative dans cette ville qu'il abandonna en 2009 dans un bien sale état.

Le 6 % attribué à Jean-Marc Le-grand atteste que, décidément, la droite traditionnelle n'a plus grande marge de manœuvre dans une ville où le FN a depuis des années aspiré le vote anti-gauche. Que le candidat en lice soit bien implanté dans le tissu local ou non (cf. Nesredine Ramdani en 2009) ne change apparemment pas grand-chose... Grande désillusion est également celle du Front de gauche, David Noël rêvant de surfer sur la dernière « perf » héninoise de Jean-Luc Mélenchon lors

des législatives de 2012. Las, avec en sus un PCF qui s'était en 2008 puis 2009, dissous dans la liste Dalongville puis dans celle du Nouvel Elan, David Noël a bien compris qu'il ne pourrait pas rivaliser avec le panache du tribun JLM à travers les 5 % qui lui sont crédités.

Quant à Georges Bouquillon, le voila, dans la foulée du CSA, abonné à un peu motivant 2 % !

Autre tour de force pour le FN que de se voir placé en tête du second tour, même si c'est par la plus infime des marges : 50,5 contre 49,5 % ! Une pole position là aussi inédite qui bouscule la logique électorale qui faisait jusqu'alors toujours échouer le FN au pied du podium. Mais, paradoxalement, également une source de motivation pour Eugène Binaisse. Le maire d'Hénin, dans cet infime écart, devrait trouver des raisons de croire en sa bonne étoile.

Les jeux ne sont peut-être pas encore faits, mais dieu que cela devrait être serré ! ■